

UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

la fin des années 1940

PLAN

I – Bilan et perspectives

1 – bilan matériel, humain et moral

2 – les espoirs de l'après guerre

II – Un nouvel ordre mondial

1 – L'organisation de la paix

2 – L'esprit ONU

III – Des tensions nouvelles

1 – La rupture Est-Ouest

2 – Les conflits du Proche Orient

En 1945, au moins jusqu'en Septembre, la guerre n'est pas officiellement terminée . Les 2 bombes atomiques tombent le 6 août 1945 sur Hiroshima et le 9 août sur Nagasaki . En 1945, le monde est épuisé par la guerre, saigné à tout les points de vue . Mais si ce monde là est couvert de plaies, c'est par cette souffrance que se construit un monde nouveau, qui refuse tout à la fois la dictature, la misère et la guerre .

En 1945, tout se rencontre, comme peuvent le montrer ces indications chronologiques :

Les 7 et 8 Mai les allemands capitulent : le 7 à Reims, le 8 à Berlin . Le 2 septembre est signée la capitulation japonaise .

Le 27 juin à San Francisco est signée la Charte de l'Organisation des Nations Unies .

Le 23 juillet s'ouvre à Paris le procès du Maréchal Pétain . En octobre Laval est jugé et exécuté . Le 20 novembre 1945 s'ouvre à Nuremberg le procès des dignitaires nazis .

I – Bilan et perspectives

1 – bilan matériel, humain et moral

La guerre a fait environ 50 MM de morts. Cette masse s'explique par l'implication très forte des civils # 30 MM et les victimes sur le front de l'Est en Europe. Des villes sont bombardées, par l'artillerie (Varsovie) ou par l'aviation... Coventry, le 14-15 nov 1940 : la ville est rasée en une nuit . d'où le verbe allemand « coventrieren » et en anglais « coventrise » . Les 500 avions allemands n'ont, paradoxalement, pas énormément fait de victimes : 600 morts... En février 1945, 1400 avions alliés bombardent Dresde : 135.000 morts là encore les Allemands ont été « dresdieren ». Quelques mois plus tard, un seul avion et une seule bombe suffisent à faire 80.000 morts à Hiroshima. Les retombées radioactives font 40.000 morts supplémentaires dans l'année qui suit.

L'implication des civils n'est pas que le résultat d'une stratégie, mais également le résultat de l'idéologie : on a cherché à éradiquer des peuples entiers comme des animaux nuisibles : 5.1 MM de juifs 0.25 MM de tziganes . Sans compter l'élimination pour motifs politiques (communistes et nazis) et les camps de morts lentes pour prisonniers en Europe comme en Asie .

L'Europe de l'Est est très éprouvée. En URSS plus de 20 MM de morts au 2/3 des civils, 14% de la population et les soviétiques en gardent longtemps une crainte de la renaissance du militarisme allemand. Pologne : 6MM de morts 18 % de la population dont 18% de juifs. Yougoslavie 1.5 MM , 10% population - Allemagne : 6 MM, 8% population , ½

des soldats. La Chine aurait perdu entre 6 et 8 MM, le Japon 3 MM

La multiplication des combats et l'augmentation de la mortalité provoque pendant la guerre une baisse de la natalité et une baisse de l'espérance de vie. Les premières mesures incitatives pour la natalité sont par exemple prises par le gouvernement de Vichy en 1942. Les privations et la sous-alimentation marquent toute une génération. Les Japonais font le douloureux apprentissage des conséquences du nucléaire avec la multiplication des cancers après les deux bombes atomiques d'août 1945.

On peut enfin évoquer pour terminer ce bilan humain les transferts de population pendant les combats mais aussi suite aux changements territoriaux opérés par les Alliés en Europe en particulier. Pendant le conflit ce sont 30 MM de personnes qui sont déplacées : les prisonniers, les déportés au nom de la race, de l'idéologie ou de la résistance. A la fin de la guerre ce sont les Allemands et les Polonais fuyant devant l'armée rouge, environ 11 MM. Après le conflit on dénombre 18 MM d'Européens déplacés.

Les dévastations sont inouïes. En donner un décompte relève de la gageure. En URSS 6 MM de maisons sont détruites comme 7000 villages et 1700 villes détruites en tout ou parties. Les moyens de transports en Pologne sont détruits à 80%, en Allemagne à 90%. La Yougoslavie perd 60% de son potentiel agricole. Toutes les productions européennes ont diminué en tout de moitié. La France a perdu 3MM d'ha de cultures agricoles.

Si les dépenses militaires pendant les hostilités sont estimées à 1.100 MMM \$, les destructions le sont à 2000 MMM \$. Les conséquences en sont assez simples : inflation + mesures pour la réduire : impôt, emprunt, pillage, taxe sur les profits de guerre ...

Inversement l'industrie de guerre provoque un boom économique au Canada et aux USA, le chômage diminuant. Le PNB US est passé de 91 à 136 MMM \$ de 1941 à 1945, la production industrielle a été multipliée par 2.

L'installation de la pénurie en Europe provoque des réactions dans la population car la libération n'entraîne pas automatiquement le retour de l'abondance

En Allemagne le potentiel industriel n'a été touché qu'à 15% par dispersion des usines.

De manière générale, ceux qui détiennent la richesse en 1945 ne sont plus les mêmes qu'en 1939. Les États sont à la tête des richesses nationales, bien convaincus qu'ils doivent intervenir au profit du plus grand nombre et ne pas laisser des privilégiés faire leurs affaires au détriment des populations. C'est la grande leçon de la guerre. JM KEYNES dans les années 30 était favorable à une intervention de l'État. Il refuse les équilibres monétaires classiques arguant du fait que si l'État finance la consommation même en creusant son déficit, ce financement bénéficie à l'État aussi, puisqu'il permet de remettre en route la machine économique. Cette politique keynésienne reste très en vogue des années 40 aux années 70.

Le premier choc évident, la nouveauté indicible c'est l'extermination des juifs. Précisons le vocabulaire.

Extermination : action de faire périr jusqu'au dernier, anéantissement complet.

Génocide : destruction méthodique d'un groupe ethnique

Shoah : mot hébreu qualifiant l'anéantissement et désigne l'extermination des juifs par la politique nazie

Holocauste : sacrifice par le feu. Employé aussi comme synonyme de Shoah.

Si le retour des déportés se fait le plus souvent dans le silence, les débats se sont rouverts à des occasions diverses et plus récemment sous la pression de la génération suivant celle des déportés ou des enfants déportés devenus adultes. A. Wieviorka soulignait en 2005 l'inversion qu'elle constatait : en 1945 on parlait essentiellement du retour des soldats, des prisonniers et du STO. Les déportés pour la race n'étaient qu'une poignée que l'on accueillait dans un silence gêné mais sans plus. La liesse était pour ceux qui étaient partis temporairement. En 2005 la fin de la guerre était célébrée d'abord pour la fin des camps, la fin d'Auschwitz : on parle davantage du retour des persécutés que de celui des prisonniers. Le travail de mémoire a été tel

dans ces 60 ans là que l'élimination physique de personnes au nom de leur origine est devenu un thème majeur lorsque l'on aborde le deuxième conflit mondial.

Une guerre c'est d'abord un moment où la violence humaine laisse libre son cours... Les récits des témoins des camps de concentration et d'extermination laissent souvent sans voix, tellement on semble loin du déchaînement de violence et de sadisme dont on été capables les bourreaux. Malheureusement c'est une constante que de découvrir des gens sans caractères spéciaux, ni signes avant-coureurs devenir de véritables monstres quand ils en ont l'occasion, la raison et le pouvoir. Cela se voit dans les camps, auprès des juifs, des tziganes, des résistants. Cela se voit dans les tortures de toutes les armées. Cela se voit dans le déchaînement de viols, de toutes les armées également. On a beaucoup parlé lors de la réédition du livre anonyme « Une femme à Berlin » des viols des Allemandes par les armées soviétiques. Mais régulièrement on entend également parler des viols commis par les Américains en France... N'oublions pas les déchaînements de la Libération, quand les « collabos » ont été lynchés, montrés, humiliés en place publique, les femmes rasées, les règlements de compte n'ont pas été majoritaires mais , en France en tout cas, ont fait quelques milliers de morts.

Devant un tel déferlement de violence, il est évident que l'on peut perdre l'illusion de la civilisation...

La science devient , inversement, un pôle de progrès très net . Le nucléaire a fait des bonds . Les mécanismes de l'avion à réaction sont mis au point pendant la guerre (*heureusement d'ailleurs qu'Hitler n'y a pas cru*) mais aussi les principes sur lesquels vont pouvoir se fonder les expériences spatiales . La science montre aussi les conséquences d'une utilisation inhumaine avec les expériences des médecins allemands dans les camps d'extermination , avec l'utilisation militaire du nucléaire .

2 – les espoirs de l'après guerre

Le conflit a vu se développer le racisme et l'antisémitisme dans des proportions inédites jusque là. Il y a donc un antisémitisme « pré-génocidaire » et un antisémitisme « post-génocidaire ». Sans que cela soit une justification, l'antisémitisme n'est forcément pas le même avant et après Auschwitz. En fait, désormais, on sait jusqu'où l'homme peut aller dans la folie de l'exclusion : jusqu'à cette élimination industrielle, programmée... L'ampleur sidère. Les massacres ont existé auparavant : les Indiens en Amérique, les Arméniens avant et pendant la 1^{re} GM. Ce qui diffère dans l'organisation de la Shoah c'est que le massacre a été préparé intellectuellement, programmé, mis en route et parfois camouflé. L'ensemble de la séquence n'est pas forcément présente dans les massacres précédents et c'est elle qui scandalise après guerre. Les responsables de l'ONU veulent réagir contre la discrimination quelle que soit son origine.

Dans un premier temps, les responsables sont jugés

=> Nuremberg

=> Tokyo

Ensuite, les instances internationales cherchent à mettre en place des outils pour maintenir la paix, mais également pour améliorer le sort des humains. Dès le début de l'ONU, la paix est associée au développement.

La guerre désorganise la hiérarchie des nations. Jusque là l'Europe dominait. La puissance des Etats-Unis n'était sans doute pas bien saisie. Démarrée avec le siècle, la domination américaine progresse avec la 1^{re} GM, elle est évidente avec la Crise qui est d'abord le résultat du système américain et de son dynamisme économique.. et de ses erreurs ! En 1945, les USA sont les seuls à être présents sur tous les fronts. Ils mènent les débats pour le règlement de la guerre et accueillent la nouvelle organisation internationale. Ils détiennent à l'issue des deux guerres les 3/4 des réserves mondiales d'or . .

Vient derrière l'URSS dont la puissance repose essentiellement sur la force armée, c'est à dire surtout la population mobilisable , et l'idéologie communiste, présente partout à cette époque, autant en occident que dans les colonies ...

La « vieille Europe » semble complètement déclassée . Ecrasée par les puissances de l'Axe, en Europe comme dans les colonies, elle garde une légitimité par le combat des britanniques, la Résistance intérieure , celle qui ne s'apparente pas au communisme . La plupart des pays européens ont été envahis, soumis ou ont été collaborateurs . Leur prestige est nettement amoindri . Les pays d'Europe sont en grande partie occupés par des armées étrangères : américano-anglo-françaises à l'Ouest, et soviétiques à l'Est . Cette occupation humilie les anciens dominants mais aussi les anciens pays asservis par l'Axe . L'Europe de l'Est s'enfonce peu à peu sous le joug soviétique .

Le reste de la planète est composé de pays sous influence . Les pays d'Amérique latine sont en grande partie des sous-traitants des USA . Ils ont bénéficié du conflit pour développer leur industrie manufacturière . Certains pays, en lien avec l'Espagne franquiste, accueillent des anciens responsables nazis que l'on retrouve souvent en Amérique latine ou même au Proche Orient, dans les pays arabes qui luttent contre Israël...

L'Afrique et l'Asie sont composées en majorité de territoires colonisés dans lesquels les revendications d'indépendance et/ou d'autonomie se multiplient . En 1942, GANDHI lance son mouvement QUIT INDIA . Les négociations entre les Indiens (divisés rapidement entre hindous et musulmans) ont lieu pendant les hostilités et la solution de l'indépendance se trouve à la fin de la 2GM et est effective en 1947.

La Chine est alors entre deux domination : les « républicains¹ » dirigés par JIANG JESHI (Tchang Kaï Shek) et les communistes dirigés par MAO ZEDONG (Mao Tsé Tong) en guerre depuis les années 30 et qui se sont battus ensemble contre les Japonais . Les hostilités reprennent après la capitulation du Japon .

Enfin le dernier point à remarquer à propos de ces orientations nouvelles de l'après guerre c'est la question économique. Comme après la crise de 1929, l'analyse politico-économique essaye de tirer des leçons des événements. Le libéralisme après la 1GM et 1929 a intégré l'intervention de l'Etat, mais celle ci reste limitée : il fallait reconstruire après la guerre et il fallait soutenir la reprise après la crise. Mais au cœur de la guerre, un autre élément fait son apparition, la conception de l'Etat-Providence. Il s'agit de considérer que l'Etat a comme devoir d'aider les citoyens. Ceux-ci viennent de donner leur vie deux fois en 30 ans, dans des conditions parfois atroces, il semble normal que l'Etat les aide dans la vie civile, eux ou leurs descendants. Ces principes sont simples et se diffusent : la santé, la sécurité face aux accidents de travail, la retraite, l'aide à l'éducation. En Grande Bretagne le Welfare state naît du rapport Beveridge de 1942 et en France l'emblème de l'Etat Providence st la Sécurité Sociale qui est créée en 1945.

Globalement, l'intervention de l'Etat ne pose plus trop de problèmes. En France comme ailleurs, existent des entreprises nationales, dirigées par l'Etat, qui côtoient des entreprises privées sur des marchés qui restent libres. La France est très marquée par cette économie mixte car elle accueille un secteur public important et très investi par les syndicats. Les attentes des Français, de ceux qui ont tenu la Résistance depuis juin 1940 se retrouvent dans le programme du CNR rédigé en 1944, publié le 14 mars, « Les jours heureux »...

=> programme CNR

1 auxquels les communistes reprochent leur collusion avec les puissances économiques européennes capitalistes .

II – Un nouvel ordre mondial

1 – L'organisation de la paix

Les Alliés n'ont pas attendu 1945 pour s'organiser. Au contraire, dans le cadre de cette guerre idéologique dans laquelle tout humain est convoqué pour lutter en faveur de la démocratie contre les dictatures, la préparation est fondamentale et les buts de guerre sont précisés en amont, dans le même mouvement qu'avait fait W. Wilson pour l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917.

Dès 1941, Churchill et Roosevelt publient la CHARTE DE L'ATLANTIQUE.

Le 14 août 1941

Le Président des États-Unis et M. Churchill, Premier Ministre, représentant le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni s'étant réunis. croient devoir faire connaître certains principes communs de la politique nationale de leurs pays respectifs sur lesquels ils fondent leurs espoirs d'un avenir meilleur pour le Monde.

Premièrement, leurs pays ne recherchent aucune expansion territoriale ou autre.

Deuxièmement, ils ne désirent voir aucune modification territoriale qui ne soit conforme aux désirs librement exprimés des populations intéressées.

Troisièmement, ils respectent le droit qu'ont tous les peuples de choisir la forme de Gouvernement sous laquelle ils entendent vivre; et ils désirent voir restituer, à ceux qui en ont été privés par le force, leurs droits souverains.

Quatrièmement, ils s'efforceront, tout en respectant comme il se doit leurs obligations existantes, d'assurer, sur un pied d'égalité, à tous les États, grands et petits, vainqueurs ou vaincus, l'accès et la participation, dans le monde entier, au commerce et aux matières premières indispensables à leur prospérité économique.

Cinquièmement, ils désirent faire en sorte que se réalise, dans le domaine économique, la plus entière collaboration entre toutes les nations, afin d'assurer à toutes de meilleures conditions de travail, le progrès économique et la sécurité sociale.

Sixièmement, une fois définitivement détruite la tyrannie nazie, ils espèrent voir s'établir une paix qui offrira à toutes les nations les moyens de demeurer en sécurité à l'intérieur de leurs propres frontières et qui assurera à tous les êtres humains de tous les pays la possibilité de vivre durant toute leur existence de la crainte et du besoin.

Septièmement, une telle paix doit permettre à tous les hommes de parcourir sans entrave les mers et les océans.

Huitièmement, ils sont convaincus que toutes les nations du monde, pour des motifs aussi bien réalistes que spirituels, devront finir par renoncer l'usage de la violence. Puisqu'à l'avenir aucune paix ne saurait être durable tant que nations qui menacent ou pourraient menacer de commettre des actes d'agression en dehors de leurs frontières continueront à d'armements terrestres, navals ou aériens, ils sont convaincus qu'en attendant l'institution d'un système permanent de sécurité générale établi sur des bases plus larges, il est essentiel de désarmer ces nations. En outre, ils entendent faciliter et encourager toutes autres mesures pratiques susceptibles d'alléger, les peuples pacifiques, le fardeau des armements.

Le texte ressemble en grande partie aux 14 points de Wilson de janvier 1918. Il s'agit de se battre pour la démocratie, pour la liberté, pour libérer les opprimés. Il ne s'agit pas de lutter contre une nation : l'ennemi est une idéologie, l'oppression des hommes (l'ennemi est nazi et non allemand). Ce combat idéologique tout le monde peut le mener... Le lien est fait entre la prospérité et la quiétude, entre les échanges économiques et la paix.

Ce texte permet de préparer l'opinion publique américaine à une intervention qui se produit après l'attaque japonaise de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. A partir de ce moment se succède les conférences interalliées :

1942 : déclaration des Nations Unies à Washington

1943 conférences de Moscou et de Téhéran

1944 : conférence de Dumbarton Oaks, définissant les statuts de la future organisation
: Bretton Woods pour les questions économiques

1945 fev : Yalta

En février 1945, à Yalta (Crimée, URSS) Roosevelt, Churchill et Staline signe la déclaration sur l'Europe libérée. Les trois Alliés sont d'accord pour que la démocratie soit instaurée dans les pays libérés du joug des nazis. Les zones d'occupation, fixées entre experts par ailleurs, sont confirmées par les 3 grands. Les combats ne sont pas finis. Après la mort d'Hitler et l'écrasement total des forces allemandes, en mai, les armées alliées prennent les positions prévues. Les Français sont ajoutés, comme prévus par Yalta, pour occuper une partie des territoires allemands et autrichiens. Churchill pensait que les Etats-Unis repartiraient, comme en 1919, laissant les Européens seuls devant les communistes ; il avait alors tout fait pour que les Français Libres soient aux côtés des Britanniques.

1945 (avril juin) conférence de San Francisco

26 juin 1945 signature de la charte de l'ONU par 51 pays (*cf la charte dans la partie suivante...*)

juillet-Août : Potsdam

En Aout 1945, dans la banlieue de Berlin, à Potsdam, les trois grands se réunissent encore. L'Allemagne nazie est écrasée, les combats ont cessé en Europe. Mais d'autres changements ont eu lieu. Après avoir été réélu en 1944 pour la 4eme fois, Roosevelt est mort en Avril, remplacé immédiatement par Truman, son Vice-président. Truman est plus méfiant vis à vis des communistes. La conférence débute donc avec Truman , Staline et Churchill. Mais au milieu de la conférence, Churchill doit laisser sa place au nouveau premier ministre britannique, Clément Attlee. Les élections en GB ont fait gagner les travaillistes... A Potsdam, on discute de la participation des Soviétiques à l'offensive finale sur le Japon.. Staline met des conditions importantes. Truman apprécie assez peu.

Les conférenciers se séparent le 2 aout. Quatre jour plus tard les Américains lâchent la première bombe atomique de l'histoire sur Hiroshima, le 6 aout. Le 9, c'est le tour de Nagasaki. Ces deux bombardements atomiques restent encore aujourd'hui les seules utilisations de la bombe atomique en contexte de guerre. Plusieurs étages de compréhension de ces deux événements. L'interprétation habituelle est la dureté de la guerre au Japon. Les Américains regagnent du terrain sur le Japon, mais cela coûte énormément en temps et en hommes. La reprise des îles retarde l'arrivée sur le territoire nippon et fait craindre le pire : s'ils sont intraitables dans les îles conquises, que feront les Japonais pour défendre leur sol national. Du coup, frapper les Japonais avec une arme inédite est la manière de les sidérer et de les amener à la capitulation. Après la première explosion, la propagande japonaise minimise l'événement, c'est cet entêtement qui explique la deuxième explosion. Voilà un type d'interprétation, celui qui est accroché aux événements militaires. Un deuxième type se trouve dans l'élaboration des bombes.. Les Américains avaient mis au point 2 bombes avec 2 technologies différentes... Les deux bombardements sont en pratique deux essais nucléaires, inédits, deux expériences en fait... Troisième point de vue : le contexte international de la conférence de Potsdam : Staline est très exigeant, envoyer 2 bombes sur le Japon, c'est régler la question de la participation russe tout en montrant que les USA ont une arme à la puissance bien supérieure à ce que possèdent les soviétiques qui cherchent la solution, eux aussi, au même moment....

2 – L'esprit ONU

article I de la charte : les buts des Nations Unies

1 – maintenir la paix et la sécurité internationales et , à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix , et réaliser , par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix

2 – développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde

3 – réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race de sexe, de langue ou de religion

4 – être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers ces fins communes

L'expression *Nations Unies* est due au président des EU, FD Roosevelt et elle apparaît pour la première fois dans la Déclaration des Nations Unies du 1^{er} janvier 1942, par laquelle les représentants de 26 pays s'engagent à poursuivre ensemble la guerre contre les puissances de l'Axe .

Le travail sur la Charte des NU prend appui sur les propositions rédigées entre août et octobre 1944 à Dumbarton Oaks par les représentants de la Chine , des EU, et de l'URSS .

2 objectifs primordiaux :

➔ régulation des relations internationales

➔ développer la coopération internationale dans de nombreux domaines

le système des NU => 6 pièces essentielles à connaître constituent le cœur du système :

1 - l' ASSEMBLEE GENERALE

193 États en 2019 (51 à la fondation en 1945)

6 langues officielles (GB – F – Esp – Russe – Chinois – Arabe depuis 1973)

=> session ordinaire de septembre à octobre, elle élit son président le premier jour . En 50 ans elle a pris plus de 10000 résolution et souvent plus de 300 par an après les années 60, ce qui peut montrer son inefficacité .

2 - LE CONSEIL DE SECURITE

Chargé de la paix et de la sécurité internationale

11 membres à l'origine, ils sont aujourd'hui 15

les 5 permanents : GB – USA – F – Russie – Chine

(URSS remplacée par Russie – Chine nationaliste remplacée en 1971 par RPC)

et 10 élus pour 2 ans par 5 tous les ans ..

le conseil de sécurité est réuni par le secrétaire général

3 - LE SECRETAIRE GENERAL

Mandat de 5 ans renouvelable . dresse un rapport annuel et présente le budget (tous pays ne payant pas sa cotisation n'a pas de droit de vote)

Trygve Lie 1946 – 1952

Das Hammarskjöld 1952 – 1961

U Thant 1961 – 1971
Kurt Waldheim 1972 – 1981
Javier Perez de Cuellar 1982 – 1991
Boutros Boutros Ghali 1992 – 1996
Kofi Annan 1996-2006
Ban Ki-Moon 2007-2016
Antonio Guterres depuis le 1er janvier 2017

4 - CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL [ECOSOC]

54 membres élus pour 3 ans, donne des recommandations non obligatoires mais se retrouve en contact avec les institutions essentielles du point de vue éco et soc comme OIT, FMI,OMS ,BIRD Il reçoit en outre des rapports des commissions régionales, techniques etc

5 - COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE DE LA HAYE

15 juges élus pour 9 ans par le CS et l'AG
reconnu par 58 pays
la France ne la reconnaît plus depuis 1974

justice internationale (monde diplomatique Atlas 2003)

1899 : 1ere cour internationale à La Haye cour permanente d'arbitrage formée de juges choisis par les puissances contractantes ...

1922 : cour permanente de justice internationale (par la SDN)

1945 Cour internationale de Justice (CIJ) elle statue sur les différends entre États qui reconnaissent sa compétence . Si la partie condamnée refuse, le conseil de sécurité est chargé du dossier . Par ailleurs les 5 permanents peuvent mettre le veto (en 1984 les USA refuse l'application d'un jugement de la CIJ)

1959 CEDH cour européenne des droits de l'Homme – Strasbourg

1979 cour interaméricaine des droits humains – San José Costa Rica

droit pénal

1945 – 1946 Nuremberg / 1946 – 1948 Tokyo

TPIY (ex Yougoslavie) La Haye 1993

TPIR (Rwanda) Arusha Tanzanie 1994

L'USAGE DE LA FORCE

La Charte prévoit dans l'article 42, que le Conseil de Sécurité peut décider l'emploi de la force (*Si le Conseil de sécurité estime que les mesures prévues (...) seraient inadéquates ou qu'elles se sont révélées telles, il peut entreprendre, au moyen de forces aériennes, navales ou terrestres, toute action qu'il juge nécessaire au maintien ou au rétablissement de la paix et de la sécurité internationales.*). Cela tranche avec l'incapacité de la SDN de ne pas pouvoir résoudre les conflits. Des corps d'armée nationaux sont mobilisés. On a pris l'habitude d'appeler cette force « Casque Bleus » quand, en 1956, des forces internationales ont été stationnées dans le désert du Sinaï pour garder la frontière entre Israël et l'Egypte. Le bleu permettait de les reconnaître. Les opérations de ces forces mobilisées par le Conseil de Sécurité commencent très tôt dès 1948 au Proche Orient dans le cadre de l'installation de l'Etat d'Israël puis en 1949 en Indonésie et au Cachemire.

développement

....Il ne s'agit pas seulement de maintenir la paix et la sécurité internationale, mais

d'établir une coopération mondiale, de manière à faire respecter les libertés fondamentales, sans discrimination, et de promouvoir le progrès social . C'est bien l'idéal des démocraties libérales que consigne la Charte des Nations Unies

S. BERSTEIN, *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e s*, p 148

CCL 1945...

1945 c'est d'abord une victoire des démocraties libérales, américaine et britannique . C'est l'objet des réunions dès 1941 ... il s'agit de combattre le fascisme au nom de la démocratie . C'est aussi par là que l'URSS arrive à se rattacher aux alliés, par le fait que les soviétiques construisent aussi une démocratie ... On est donc, dans le discours, obligé de parler de démocratie de manière générique et de spécifier libérale ou pas, mais cette distinction ne s'opère qu'après la rupture de 1947 . On a le choix alors entre démocratie libérale ou populaire ...

C'est aussi l'adoption par beaucoup de pays des principes politiques de la démocratie libérale : les pays vainqueurs comme la France , mais aussi des vaincus (constitution italienne de 1946 et Grundgesetz/ loi fondamentale allemande de 1948) .

C'est enfin une organisation internationale qui se réfère à la démocratie libérale . La lecture de la charte des NU ou de la déclaration des droits de l'Homme de 1948 peuvent convaincre qu'il y a à la fin des années 40 un consensus international en faveur de certaines valeurs qui sont celles de la démocratie libérale : représentativité, élection, participation de tous, transparence et publicité des débats ... Mais aussi démocratie sociale, accès pour tous au travail et à la culture , conditions de vie décentes, instruction obligatoire et rôle de l'État dans les domaines économiques, social et culturel . Ainsi sur les ruines de la guerre, naît l'État-providence étayé par la pensée keynésienne et par le refus de laisser, comme cela avait été le cas entre les deux guerres, les fortunes imposer leurs logiques .

la seconde guerre mondiale apparaît comme un conflit idéologique, une guerre de régimes et de conceptions du monde, un affrontement entre démocraties libérales et fascisme, le communisme s'effaçant au profit des premières ... 1945 est une victoire des démocraties libérales .

S. BERSTEIN, *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e s*, p 148

III – Des tensions nouvelles

1 – La rupture Est-Ouest

D'où vient donc la bipolarisation ? Les deux grandes puissances avaient chacune leurs atouts, qui n'étaient pas les mêmes... Les négociations avec Staline ne furent jamais très faciles, mais doit-on malgré tout lui refuser toute bonne foi quand il approuve une décision (comme celle de promettre des élections libres à Yalta) ? Churchill fut aussi calculateur que lui, et on sait l'aversion du ministre britannique pour les communistes .

La force économique américaine est doublée d'une force idéologique : liberté, démocratie, *american way of life* (traduite en *chewing gum*, *coca cola*, *lucky strike*, *camel*...) La force communiste est toute humaine et idéologique, mais n'oublions pas que l'URSS a été le seul pays non touché par la crise de 1929 ... Stalingrad, Berlin, autant de victoires qui, pour un temps, effacent le traité germano-soviétique de 1939 et les massacres comme ceux de Katyn² ... L'URSS se dit, elle aussi, démocratique, et même, depuis Lénine, elle revendique construire une démocratie meilleure que celle des pays capitalistes .

Les ennuis commencent avec le passage au communisme de pays libérés par l'Armée Rouge . Cela n'arrive pas *ex nihilo* : il y a derrière toutes les difficultés de négocier avec les représentants soviétiques depuis la guerre ... Cela permet une lecture plus violente de la part des américains les plus craintifs devant l'expansionnisme soviétique . Roosevelt est passé pour un faible auprès de ses contemporains et auprès de certains historiens : il aurait été manipulé par Staline . Truman qui lui succède en avril 1945 est plus jeune et sans doute plus réactif . Il est entouré de personnes qui regardent avec crainte l'expansion possible de l'URSS en Europe . Il infléchit le discours américain, de l'isolationnisme à l'intervention en faveur du monde libre, garant de la liberté des Américains (on y retourne toujours...) .

Attention : qu'il y ait eu une conquête soviétique de l'Europe de l'Est, d'accord, mais on peut arguer aussi de la conquête des marchés européens par les sociétés US, mais cela ne permet pas de voir que les populations étaient souvent en accord avec ce passage au communisme , que les soviétiques étaient populaires ! Et cela, une vision américaniste des événements ne permet pas de le comprendre . Il faut quand même bien voir , que, à l'instar de ce qu'il s'est passé en Allemagne et en Italie, une partie de la population suivait l'idéologie , y accordait du crédit, au moins au début

Dans tous ces pays (Pologne, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Albanie, Hongrie, Tchécoslovaquie), les accords de Yalta avaient prévu la constitution de gouvernements intérimaires largement représentatifs des éléments démocratiques de la population résistante anti-fasciste (...) C'est sur cette base que sont constitués les Fronts nationaux rassemblant toutes les forces politiques (...) Mais cette formule, souhaitée par les Trois Grands, ne tient pas compte de la présence de l'Armée Rouge ni du passé de lutte entre les nationalistes de droite et les communistes pendant l'entre-deux-guerres.. En fait les communistes n'acceptent qu'à contrecœur, et quand ils ne peuvent faire autrement, la constitution des Fronts Nationaux. En Yougoslavie et en Albanie où la résistance communiste a très largement libéré le pays par ses propres moyens, elle n'accepte pas ce partage du pouvoir et installe un gouvernement communiste homogène. Ailleurs des Fronts nationaux sont bien créés, mais les communistes contrôlent les postes clés.

S. BERSTEIN « *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e siècle* », 1990, p 160.

Les territoires aux mains de l'Armée Rouge adoptent peu à peu des régimes communistes issus de la majorité communiste au pouvoir, on prend l'habitude de les appeler « démocraties populaires » par opposition aux démocraties libérales occidentales :

2 massacre d'officiers polonais lors de l'invasion soviétique de 1939



La bipolarisation déclarée, explicite apparaît en 1947 . Dès 1946 les discours sont très marqués (Churchill, Truman) . Mais n'oublions pas que le procès de Nuremberg dure du 20.10.1945 au 30.09.1946, que les magistrats viennent des « quatre grands » et que le procès a été mené à son terme sans que les tensions ne l'empêchent Les négociateurs soviétiques n'ont jamais tout accordé (mais les autres non plus) , est –ce pour cela qu'il faut leur imputer la guerre froide ?

Dans les faits, les tensions entre les deux vainqueurs se trouvent en Grèce et en Iran .

=> en Grèce et en Turquie

La Grèce est libérée par deux forces : au nord une guérilla communiste du général Markos l'ELAS (armée populaire grecque de libération) , soutenue par TITO, qui proclame son indépendance .Au sud, la résistance monarchiste grecque soutenue par les britanniques, dont le gouvernement était en exil à Londres . En février 1945 un accord est passé entre les communistes et les monarchistes . La consultation de 1946 est favorable aux monarchistes (élections en mars et plébiscite sur le régime en septembre pour le rétablissement de la monarchie) ce qui provoque la reprise de la guérilla . Les combats durent jusqu'en 1949 , les monarchistes ayant le soutien

américain .Dès février 1947 la flotte américaine est présente en Méditerranée orientale .

En Turquie , l'URSS cherche à avoir un contrôle partagé des détroits qui permettent l'accès à la mer Noire .

=> en Iran

En 1941, l'URSS est au nord et la GB au sud . Les soviétiques sont au nord de l'Iran. Fin 45 – début 46, ils poussent les Kurdes à se révolter et veulent se maintenir en Azerbaïdjan .Ils sont prêts à intervenir pour deux républiques autonomes . Mais les plaintes reçues à l'ONU et les pressions des USA entraînent le retrait soviétique en avril 1946 .

Le 5 mars 1946, Churchill parle de RIDEAU DE FER³

CONTEXTE

W Churchill cherche à cimenter l'alliance anglo-américaine et dresser une barrière contre l'URSS . Deux points sont développés dans le discours . Un premier sur l'association fraternelle des deux pays, et de ces *english speaking peoples* , puis il attaque l'expansionnisme soviétique .

A CONNAÎTRE ABSOLUMENT

Petit rajout « *j'ai appris à connaître nos amis et alliés russes, et je suis convaincu qu'il n'y a rien au monde qu'ils admirent tant que la force et rien qu'ils ne respectent moins que la faiblesse militaires* »

Pour W Churchill , les pays occupés par l'armée rouge tombent aux mains des communistes qui « *ont été investis de pouvoir qui ne correspondent en rien à leur importance numérique* » c-a-d que les communistes n'ont pas forcément tous les pouvoirs mais des pouvoirs démesurés et infondés par rapport à leur nombre Churchill qui a toujours été anti-communiste, même pendant la guerre ne voit dans la politique soviétique que l'expansionnisme . Conclusion il faut hâter la démocratie dans ces pays .

Les réactions sont assez vives, d'autant qu'en mars 1946 Churchill n'est plus premier ministre . Les travaillistes au pouvoir lui reprochent ses opinions . Aux USA on critique les intentions unionistes ...

En janvier 1947, les américains et les britanniques créent la BIZONE, remettant en cause les accords de Potsdam. Les progrès de l'union des zones occidentales de l'Allemagne provoque le blocus de Berlin par les Soviétiques en juin 1948.

Cependant les relations ne sont pas coupées : Nuremberg se déroule sans encombre jusqu'en octobre 1946. Les traités de paix sont signés par tous en février 1947.

L'explicitation de la rupture passe par les discours de Truman en mars 1947, suivi du plan Marshall en juin. La réponse soviétique se tient pendant la conférence de Szklarska Poreba sept-oct 1947. Le discours de Jdanov, qui est éliminé peu après par Staline, reprend la vision binaire employée par le président américain pour inverser complètement son point de vue...Ces différents discours mettent en place le vocabulaire de la guerre froide.

=> discours de Truman au Congrès 11 mars 1947

on retient :

1 – aide aux peuples menacés

2 – deux mondes :

a – volonté majorité / institutions libres / gouvernement représentatif / élections libres / liberté

3 L'expression rideau de fer viendrait même de Goebbels qui aurait dit en février 1945 qu'en cas de défaite nazie, un rideau de fer tomberait sur l'Europe . L'expression a été déjà employée par Churchill avant le discours de Fulton : dans un télégramme à Truman en 1945 puis aux communes en août 1945 ..

individuelle, de parole et d'opinion / absence d'oppression politique

c'est le MONDE LIBRE

b – domination d'une minorité / terreur / oppression / médias contrôlés / élections truquées / suppression des libertés

3 – la pauvreté fait le lit du totalitarisme

il s'agit de CONTENIR d'ENDIGUER le communisme, le maintenir là où il est, qu'il ne puisse pas s'étendre . *Containment* ou endiguement ou doctrine Truman . Celle ci ne passe pas forcément par une attaque directe de celui qu'on veut contenir : l'action est indirecte, il s'agit d'aider ceux qui risquent de tomber dans son camp

La doctrine Truman se concrétise par le plan MARSHALL

Georges MARSHALL (1880 – 1959)

Chef d'État major entre 1941 et 1945 ; secrétaire d'État de 1947 à 1949 . IL lance l'European Recovery Program, aide pour 4 ans à 85% gratuite, 13MMM \$ dont 15% en prêts à long terme ...

Tous les pays européens étant concernés, ils répondent . La Tchécoslovaquie répond favorablement mais se rétracte sur demande soviétique en juillet 1947 . En septembre – octobre a lieu en Pologne à Szklarska Poreba une conférence des partis communistes . Les délégués yougoslaves accusent les communistes français et italiens de ne pas avoir su prendre le pouvoir . Puis la déclaration finale reprend la dichotomie lancée par Truman

=> discours Jdanov sept 1947...

Andreï JDANOV 1896 – 1948

Proche de Staline, il est 3^e du PCUS en 1946, responsable de l'idéologie des relations avec les PC frères et de la théorie artistique du réalisme socialiste . Le réalisme socialiste est la doctrine officielle dans le domaine de l'art en vigueur tant en U.R.S.S. que dans les pays directement soumis à son hégémonie politique. Cette doctrine a trouvé sa formulation complète au cours du premier congrès des écrivains soviétiques qui se tint à Moscou en août 1934. Le réalisme socialiste exige de l'artiste « une représentation véridique, historiquement concrète de la réalité dans son développement révolutionnaire. En outre, il doit contribuer à la transformation idéologique et à l'éducation des travailleurs dans l'esprit du socialisme ». (universalis)

On retient :

Deux camps :

A - Le camp impérialiste : USA + GB + F et autres possesseurs de colonies + régimes réactionnaires⁴ antidémocratiques

B – le camp anti-impérialiste et anti-fasciste, réellement démocratique : URSS et les pays de démocratie nouvelle . s'appuie sur les mouvements ouvriers, les PC frères, les mouvements de libération nationale et sur tous les progressistes .

« *le but .. des EU est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain, .. la consolidation de la situation de monopole des EU ...* »

On parle de DOCTRINE JDANOV, si ça peut vous faire plaisir, c'est le discours officiel qui répond à la DOCTRINE TRUMAN.

Lors de cette conférence est créé un bureau d'information appelé KOMINFORM qui n'a cependant pas les pouvoirs du KOMINTERN (association internationale de tous les communistes créé en 1919 par Lénine et dissout en 1943 par Staline)

Dans ce contexte le progrès des régimes communistes dans la zone d'occupation soviétique est mal vécue en Occident, donnant raison à l'interprétation de Churchill. Un cas particulier peut être approché non seulement par l'histoire mais également par la littérature : la Tchécoslovaquie.

Crée en 1919 par la réunion des Tchèques et des Slovaques, ce pays fut un temps assez proche de la France : son régime politique s'inspire des pratiques françaises et l'armée fut bien aidée

4 On oppose Révolution et Réaction . Le révolutionnaire cherche à refaire le monde, le réactionnaire à ne pas le bouger . Le réactionnaire est l'antithèse du révolutionnaire : conservateur, fermé, aisé et privilégié .

par l'armée française. Un général conseiller militaire français eut d'ailleurs tellement honte de la décision des accords de Munich de laisser Hitler démanteler le pays qu'il prît la nationalité tchécoslovaque... Avec cette dissolution du pays par les forces nazies mais aussi d'extrême droite interne, la Tchécoslovaquie disparaît autour du président Edouard Benes, démissionnaire après Munich et réfugié à Londres, se constitue un gouvernement en exil pendant que les communistes autour de Klement Gottwald, réfugié en URSS, mène une résistance intérieure. La libération du pays amène un gouvernement de coalition mêlant les deux tendances. Ayant accepté le plan Marshall en juin 1947, le président Benes est obligé d'y renoncer en juillet. En février 1948, un véritable coup d'Etat a lieu, les communistes récupèrent tous les postes du gouvernement, alors que le ministre des affaires étrangères, Ian Mazaryk, fils du fondateur de la république en 1919, est retrouvé mort défenestré. L'oeuvre de Milan Kundera⁵ éclaire l'histoire de ce pays.. avis aux amateurs !

=> le coup de prague

2 – Les conflits du Proche Orient

Repérage : Proche Orient et Moyen Orient sont deux expressions issues de la géographie coloniale. Le Proche Orient est la région touchée par les navires occidentaux depuis l'Antiquité quand ils vont jusqu'à l'est de la Méditerranée. La côté du Levant est le Proche Orient. Entre Méditerranée et Irak, on parle du Proche Orient. Les britanniques parlent du « Middle east » en intégrant à cette région, celle en gros du « Croissant Fertile », la péninsule arabique. Le Moyen Orient est une autre appellation de cette même région dans laquelle on peut intégrer l'Iran et parfois la Turquie car ces deux pays sont très liés aux affaires des pays de la région.

Le relief de la région est assez agité. Le rift africain est associé aux reliefs de l'Arabie, le long de la mer rouge. Du Taurus au Zagros, une grande écharpe de montagne traverse la région. Le climat est sec, entre désert et continentalité. Cela explique une tension forte de toutes les populations vis à vis des ressources en eau.

La région est au cœur de l'histoire de l'Islam. La religion musulmane ou islamique, les deux adjectifs sont synonymes, est née dans la péninsule arabique, entre La Mecque et Médine, deux des trois villes saintes de la religion. Cette région est aussi la terre du judaïsme et du christianisme. Dans l'Islam, deux tendances existent. 90% des musulmans sont sunnites, selon le mot sunna, tradition en Arabe. Les 10% restant sont dits chiites, selon l'expression arabe Chi'a Ali, les partisans d'Ali. La séparation a eu lieu avec la mort d'Ali, 4eme calife, cousin et gendre du Prophète. En 661, le conflit se déclenche entre les partisans d'Ali, favorables à ce que le successeur de Mahomet vienne de sa famille alors que d'autres préfèrent trouver le meilleur.. à ce moment là il s'agit de Mo'awiya. Les Chiites sont aujourd'hui concentrés en Iran, Irak, Turquie, Liban, Syrie, essentiellement. Au delà de cette séparation entre Chiites et Sunnites, d'autres variantes de l'Islam existent, de manière très minoritaires.

Le Pétrole est découvert en 1938 : la région devient un enjeu énergétique et les Etats-Unis deviennent le plus proche allié de l'Arabie Saoudite. Lors de la 1GM, les Britanniques avaient réussi par l'intermédiaire de Lawrence d'Arabie à obtenir le soutien de Arabes contre les forces ottomanes. L'indépendance a suivi en 1932.

Le 14 février 1945, de retour de Yalta, Roosevelt rencontre Abdelaziz Al-Saoud sur le navire américain *Quincy*. Ils négocient des accords qui prennent le nom du bateau... et mettent en place les décisions suivantes :

=> La stabilité de l'Arabie saoudite fait partie des « intérêts vitaux » des États-Unis qui assurent, en contrepartie, la protection inconditionnelle de la famille Saoud et celle du Royaume contre toute menace extérieure éventuelle

=> Par extension la stabilité de la péninsule Arabique fait aussi partie des « intérêts vitaux »

5 Cf le montage ancien sur son œuvre...

des États-Unis ;

=> En contrepartie, l'Arabie garantit l'essentiel de l'approvisionnement énergétique américain, les compagnies pétrolières US s'installant sont locataires des terrains ;

=> Les autres points portent sur le partenariat économique, commercial et financier saoudo-américain ainsi que sur la non-ingérence américaine dans les questions de politique intérieure saoudienne.

En 1944 est fondée l'ARABIAN AMERICAN OIL COMPANY, ou ARAMCO, qui rassemble les compagnies américaines pour exploiter 95% du pétrole saoudien.

Les Américains se retrouvent donc être un acteur du Proche et moyen Orient par leur soutien à l'Arabie Saoudite. La fin de la guerre donne le signal pour une autre lutte au Proche Orient : celle des Juifs installés en Palestine (alors sous mandat britannique) qui cherchent à établir un foyer national juif sur la terre de leurs ancêtres. Ce mouvement (le sionisme) a démarré à la fin du XIXe siècle, comme un nationalisme appliqué au judaïsme.

Les associations juives qui organisent la migration vers la Palestine depuis plusieurs décennies⁶ poursuivent leur travail, d'autant qu'avec la découverte de la Shoah, cette migration devient plus acceptable pour l'opinion et les gouvernements... sauf pour les Arabes. Mais les Britanniques, pris entre les Juifs et les Arabes, bloquent l'accès des Juifs à la Palestine. La tragédie du navire Exodus en 1947 affrétée par la HAGANAH⁷ illustre cette situation. Pendant ce temps l'Irgoun multiplie les attentats pour forcer la décision britannique.

Les Britanniques ne trouvant pas de solution, ils confient le dossier à l'ONU qui met en place un plan de partage de la Palestine. Les Arabes de Palestine et de la région sont opposés à cette solution. Alors que les affrontements commencent, le 14 mai 1948, David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël, immédiatement reconnu en Occident mais aussi à l'Est... Les Etats arabes proclament alors la guerre contre Israël.

La lutte des Arabes contre Israël a plusieurs facettes : un refus d'une décision prise en Occident (réactivant la vieille opposition Occident-Orient), comme si les Juifs jouaient le rôle de nouveaux croisés, un refus d'une présence religieuse autour d'un lieu sacré de l'Islam et dont le statu quo était jusque là organisé par les autorités ottomanes puis britanniques, et enfin un refus de l'expulsion des Arabes palestiniens. La question palestinienne est donc intégrée à l'hostilité globale de l'Orient musulman contre Israël et l'Occident. On perçoit le numéro d'équilibriste des USA qui supporte le pays arabe par excellence qui abrite les lieux saints de l'Islam et le pays juif qui s'installe les armes à la main dans la région.

1948-1949. Les voisins arabes s'allient tous contre Israël. Mais la résistance des israéliens leur permet de ne pas être éliminés. Mais à l'issue de la guerre, les territoires non récupérés par Israël ne deviennent pas palestiniens : L'Egypte annexe la bande de Gaza et la Jordanie annexe la Cisjordanie. Premier exil des Palestiniens, la Nakba.

6 On ne doit pas perdre de vue le temps long de la migration juive en Palestine. Avec le sionisme, des juifs décident de (re)partir en « Terre Promise »... Ce n'est pas un « retour » pour ces gens qui n'ont pas connu le royaume d'Israël détruit plusieurs siècles auparavant... Mais l'aventure est mobilisatrice, qu'on soit juif religieux ou pas. Les Juifs arrivant recrée un pays, alors même qu'ils ne sont que tolérés. Peu à peu leur présence se structure et les ambitions sont très nettes. Dès la 1^{re} GM, dans la perspective de l'effondrement de l'empire ottoman, on évoque la possibilité d'un Etat juif, mais sans aucune consultation des populations arabes. Les tensions sont vives dans l'entre-deux-guerres, et les discours antisémites et pro-nazis sont parfois vite adoptés par les Palestiniens.

7 HAGANAH : organisation paramilitaire sioniste créée en 1920 destinée à défendre les communautés juives d'éventuelles attaques arabes. En 1931 les membres qui veulent aller plus loin dans la répression et la surveillance des Arabes se séparent et fondent l'Irgoun.

PROGRAMME

Objectifs

Ce chapitre vise à mettre en parallèle la volonté de création d'un nouvel ordre international et les tensions qui surviennent très tôt entre les deux nouvelles superpuissances (États-Unis et URSS).

On peut mettre en avant :

- le bilan matériel, humain et moral du conflit.
- les bases de l'État-providence ;
- les bases d'un nouvel ordre international (création de l'ONU, procès de Nuremberg et de Tokyo, accords de Bretton Woods) ;
- les nouvelles tensions : début de l'affrontement des deux superpuissances et conflits au Proche-Orient.

Point de passage et d'ouverture

- ♣ 15 mars 1944 : le programme du CNR ;
- ♣ 1948 : naissance de l'État d'Israël ;
- ♣ 25 février 1948 : le « coup de Prague »